

# L'art d'écrire de puissants récits personnels

10 et 11 ans  
Module 1  
TEXTES NARRATIFS

Collection Les ateliers d'écriture



Lucy Calkins • Alexandra Marron

Édition française: Yves Nadon, directeur de collection | Anne-Marie Kallemeyn, adaptatrice

CHENELIÈRE  
ÉDUCATION

DOCUMENTS  
REPRODUCTIBLES  
OFFERTS SUR LA  
PLATEFORME

 Interactif

# Préface

**A** PRÈS PLUS DE 20 ANS passés à vivre l'atelier d'écriture avec mes élèves et à espérer voir ce modèle s'implanter dans de nombreuses classes, un constat s'impose : nous manquons cruellement d'exemples et de mises en application de ce qu'est un atelier d'écriture efficace. Comme peu d'entre nous ont connu ce modèle d'apprentissage lors de leur scolarisation et que de (trop) nombreuses universités ne l'enseignent pas lors de la formation initiale, nous nous retrouvons à devoir compter sur nous-mêmes pour apprendre à le faire.

Mais ce n'est plus le cas.

Lucy Calkins et son équipe du *Teacher's College Reading and Writing Project* (TCRWP) ont cependant relevé ce défi et mené à bien le projet. Elles décrivent ici avec maîtrise, exactitude et précision le quotidien d'une classe. Vous avez entre vos mains le fabuleux fruit de leur travail : une étude de la rédaction de textes narratifs réalistes pour les élèves de 10 et 11 ans. Nous commençons à voir se dessiner une cohérence d'une année scolaire à l'autre, où les années supérieures peuvent maintenant bâtir sur les acquis des années précédentes.

Depuis 2013, des collègues de l'organisme *De mots et de craie* et moi travaillons avec des membres du TCRWP, et je peux affirmer ceci : si vous suivez leurs conseils, l'évolution de vos élèves sera spectaculaire. Des leçons bien planifiées et un enseignement très explicite de l'écriture amèneront vos élèves à faire des progrès que la plupart des adultes croient hors de la portée d'enfants de cet âge. Et pour vous-même ? Tout votre enseignement sera bonifié grâce à ces pratiques gagnantes.

Travailler avec Anne-Marie Kellemeyn, c'est côtoyer l'intelligence et la rigueur. Elle a, comme dans tout ce qu'elle entreprend, sérieusement relu et adapté la traduction. Je ne peux terminer sans remercier Clothilde Bariteau et Magali Blein, de Chenelière Éducation. Leurs conseils, leur écoute et leur implication professionnelle ont fait de notre travail une joie.

Comme le disent souvent les auteures de ce livre : « Allez ! Au travail ! J'ai tellement hâte de lire ce qu'écriront vos auteurs ! »

Yves Nadon

# Tableau synthèse : *L'art d'écrire de puissants récits personnels*

Atelier/Mini-leçon		Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
<b>PARTIE 1 : Écrire des textes narratifs personnels</b>				
1	Commencer par des moments clés	Aider les auteurs à conserver leur élan pour écrire	Encourager les élèves à continuer leur travail	Tirer des leçons des meilleures et des pires séances d'écriture
2	Se plonger dans l'histoire	S'installer pour un entretien – Aperçu d'un entretien individuel	D'autres stratégies pour trouver des sujets de textes narratifs personnels	Célébrer l'écriture puissante que les élèves sont déjà en train de faire
3	S'inspirer des mots d'autres auteurs	Révéler des détails en revivant l'histoire	Réviser tous ses textes	Préparer les élèves à travailler efficacement en tandem
4	Raconter l'histoire de l'intérieur	Utiliser des détails pertinents	Déterminer si les détails semblent pertinents	Utiliser des détails liés au moment précis
5	Faire le point et établir des objectifs	Établir des objectifs pour vos auteurs	Faire le suivi des objectifs	S'inspirer du travail d'un camarade de classe
<b>PARTIE 2 : Suivre le processus d'écriture : répéter, écrire, réviser et corriger</b>				
6	Écrire rapidement une ébauche – Coucher nos histoires sur le papier	Aider les enfants qui ont besoin d'aide et prendre le temps d'évaluer le travail	Encourager la rapidité	Lire ses ébauches à voix haute pour s'imaginer au cœur de l'histoire
7	Sur quoi porte vraiment cette histoire ? – Réécrire pour faire ressortir le sens du texte	Susciter l'enthousiasme des auteurs pour de multiples répétitions en enseignant aux partenaires à écouter	Aider les partenaires à travailler plus efficacement	Discuter de notre processus et de nos progrès en tant qu'auteurs
8	Faire ressortir la courbe narrative	Développer des éléments de l'histoire	Faire preuve de liberté artistique pour faire ressortir l'histoire	Dessiner des courbes narratives intérieures et extérieures
9	Étoffer les parties importantes	Soutenir l'étoffement	Se servir des paragraphes pour clarifier le sens et souligner les parties importantes	Considérer les camarades de classe comme des enseignants d'écriture
10	Ajouter des scènes du passé ou du futur	Jouer avec la vérité pour raconter une histoire poignante	Se servir des retours en arrière pour véhiculer l'émotion principale	Écrire des sauts dans le futur
11	Conclure les histoires	Soutenir la révision	Préciser les conclusions des histoires	Lire des conclusions puissantes à voix haute
12	Mettre la touche finale			

<b>Atelier/Mini-leçon</b>		<b>Les entretiens individuels et le travail en petits groupes</b>	<b>L'enseignement de mi-atelier</b>	<b>La mise en commun</b>
<b>PARTIE 3 : Apprendre de textes modèles</b>				
13	Lire avec un œil d'auteur	Aider les élèves à relever plus de choses lorsqu'ils étudient des textes modèles	Inciter les enfants à écrire	Réviser les textes et s'attribuer des tâches
14	Travailler à son écriture	Travailler avec détermination à l'atteinte d'objectifs	Essayer encore et encore	Les auteurs préparent leurs outils
15	Étirer la tension dramatique	Utiliser des textes nivelés d'élèves pour cibler les étapes suivantes	Les émotions des personnages secondaires peuvent également s'intensifier	Veiller à ce que tous les personnages aient une courbe narrative
16	Capter l'action ou l'image suscitant l'émotion	Favoriser une utilisation efficace du langage figuré	Les images importantes se répètent dans un même texte	Créer des images métaphoriques
17	Chaque personnage a un rôle à jouer	Soutenir les révisions finales	Utiliser ses connaissances sur l'étude des personnages de livres pour créer son propre personnage	Développer les traits de caractère des personnages
18	Corriger – La puissance de la virgule	Étudier l'utilisation de la virgule dans les textes modèles	Découvrir les utilisations de la virgule	Présenter notre meilleur travail sur la virgule
19	La mécanique du langage			
20	Lire son écriture à voix haute – Une célébration en grande pompe			
21	Transférer ses connaissances – Mettre en pratique les habiletés liées à l'écriture de textes narratifs dans les autres domaines du programme			

# Introduction

**M**ÊME SI CE MODULE PORTE SUR LES TEXTES NARRATIFS, il vise à améliorer la qualité de tous les textes, ainsi que les connaissances et les habiletés acquises antérieurement par les *auteurs*. Ce premier module sera axé sur l'autonomie des élèves et sur la progression considérable de leur écriture, et vous espérerez, vos élèves et vous, en le terminant, que cette progression se poursuivra de manière tout aussi importante et évidente dans les autres modules. Autonomie et croissance sont deux notions étroitement liées, et vous devrez mettre sur pied un atelier d'écriture où les élèves s'investiront complètement dans leur travail selon un cadre bien défini afin d'atteindre des objectifs clairs. Ainsi, ils pourront suivre leur parcours en puisant dans un répertoire de stratégies évolutif et en travaillant de manière autonome. Ces objectifs clairs et de solides exemples tirés de textes modèles auront un important rôle à jouer. Tout au long du module, il sera essentiel de faire comprendre aux élèves ce qu'ils tentent d'accomplir. Il ne sera pas suffisant qu'ils visent à simplement raconter ce qu'ils ont fait. Ils doivent bien saisir qu'ils écrivent des textes narratifs, des histoires, et puiser dans toutes leurs connaissances sur ce sujet pour produire des histoires efficaces. Néanmoins, même cet objectif (écrire des histoires efficaces) n'est pas suffisamment clair. Que veut dire écrire une «histoire remarquable»? Qu'est-ce qu'une histoire remarquable? Dans ce module, vous aidez les élèves à se faire une image précise d'un bon texte narratif, à s'évaluer à l'aide de grilles modelées pour eux et à se fixer des objectifs qui accéléreront leur progression.

Le présent module vous donne l'occasion d'enseigner à une classe d'élèves le travail qu'ils doivent effectuer pour répondre aux normes en matière d'écriture narrative. Vous devez vous attendre à ce que ce module ne suffise pas à faire atteindre à certains de vos élèves les ambitieux niveaux d'habiletés déterminés pour la cinquième année. Comme les connaissances nécessaires pour écrire des

textes narratifs et celles permettant d'écrire des textes d'opinion et des textes informatifs se recoupent, ce module peut permettre à vos auteurs de faire un bon bout de chemin dans l'apprentissage des habiletés requises pour écrire non seulement des textes narratifs, mais aussi des textes appartenant à d'autres genres littéraires appropriés pour des élèves de cinquième année. À ce niveau scolaire, les auteurs de textes narratifs doivent approfondir leurs textes. Ils utilisent pour ce faire des détails concrets et des descriptions, et ont recours à des citations. Toutefois, dans les deux cas, ils doivent non seulement se montrer très minutieux en examinant leur sujet, mais aussi ancrer leur texte dans de nombreux détails précis, et se relire pour voir s'il y aurait lieu d'étoffer en revenant sur des parties importantes afin de les étirer en les racontant par petits bouts. Ce n'est là que l'une des multiples habiletés nécessaires à l'écriture narrative qui peut être transférée dans d'autres types de textes et adaptée en conséquence.

Il sera particulièrement important pour vous d'être attentif à la façon dont les normes mettent, de façon générale, la barre plus haut pour les élèves de cinquième année. À ce niveau scolaire, on s'attend à ce que les jeunes auteurs utilisent divers procédés narratifs pour créer leurs histoires et, plus particulièrement, leurs personnages. Les élèves de cinquième année doivent apprendre à contrôler non seulement le déroulement de l'histoire (en présentant des expériences et des événements de manière précise et saisissante), mais aussi le rythme des événements. Ils arrivent à l'atelier d'écriture forts de plusieurs années d'apprentissage de stratégies, qu'ils devront utiliser avec de plus en plus d'autonomie et de facilité. Pour faire des choix lors de la rédaction de leurs nouvelles ébauches, les élèves doivent se servir de leurs habiletés d'interprétation. Tout comme ils lisent des œuvres de fiction et des œuvres informatives en pensant aux idées communes mises de l'avant dans ces textes et en réfléchissant aussi à la façon dont les décisions des auteurs sont basées sur les messages que ces derniers veulent véhiculer, ils doivent à



présent relire leurs ébauches pour s'assurer qu'ils ont bien souligné les idées centrales qu'ils veulent faire comprendre aux lecteurs. Cela signifie donc que vos élèves doivent très clairement savoir pourquoi ils racontent une histoire, afin de pouvoir prendre des décisions judicieuses, avec des objectifs en tête. Le fait d'orienter leurs propres histoires de manière à faire ressortir des thèmes les aidera à lire de manière interprétative, non seulement en pensant à la signification globale d'un texte, mais aussi en remarquant la façon dont deux auteurs peuvent aborder différemment un même thème.

Les attentes inhérentes aux normes sont particulièrement élevées et ambitieuses dans le cas des textes narratifs, et avant de pouvoir les satisfaire, vos élèves devront mettre beaucoup de temps et d'efforts pour développer leurs habiletés. Vous voudrez leur faire comprendre qu'il ne suffit pas de forger pour devenir forgeron. Le proverbe devrait se lire ainsi : « C'est en s'exerçant à forger qu'on devient forgeron. » Autrement dit, pour que les élèves deviennent beaucoup plus habiles, ils doivent entreprendre un cycle d'établissement d'objectifs, de travail stratégique et de rétroaction. Ce cycle modifiera leur processus d'écriture de manière à ce qu'ils se servent de leur carnet d'auteur davantage comme d'un établi où ils tenteront encore et encore d'atteindre des objectifs précis. La recherche révèle que rien n'aura autant d'impact que la combinaison suivante : donner aux élèves des objectifs clairs, des occasions de s'immerger dans le travail, une rétroaction et des encouragements pour qu'ils progressent de manière valable, significative et concrète.

## VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Vous ouvrirez ce module en disant à vos élèves qu'ils vont de nouveau étudier les textes narratifs. Ce que vous devrez surtout leur faire comprendre, c'est qu'ils devront se baser sur toutes leurs connaissances acquises lors de leur travail antérieur sur ce type de textes. C'est une excellente occasion de leur enseigner que les auteurs ont toujours avec eux un important répertoire de stratégies dans lequel ils puisent constamment. Pour débiter, au lieu de commencer l'année en enseignant de nouvelles stratégies pour produire des textes narratifs, vous voudrez rappeler aux élèves de se servir de leur propre répertoire de stratégies déjà apprises, cette fois en visant à les mettre en pratique de manière efficace, comme le font les auteurs professionnels. Par exemple, plutôt que de griffonner n'importe quel sujet sur une liste, les professionnels se creusent les méninges, trouvent des idées et rejettent la

plupart d'entre elles pour ne retenir que les meilleures. Pour y arriver, ils utilisent tout ce qu'ils savent sur les très bonnes idées d'histoires. De cette manière, votre enseignement reviendra sur des acquis afin de les approfondir.

L'une des raisons pour lesquelles il est si important d'enseigner la façon d'effectuer des transferts est que cela permet aux auteurs de devenir des décideurs. Durant chaque atelier d'écriture quotidien, vos auteurs devront évaluer leur travail, revoir leurs options et prendre des décisions sur ce qui doit être effectué. Pour ce faire, ils utiliseront tout leur répertoire d'outils et de stratégies, ainsi que la mini-leçon du jour. Mais le fait que vous insistiez sur l'accumulation des connaissances vous permettra également de leur faire comprendre que le travail qu'ils effectuent chaque jour ne se limite pas au contenu de la mini-leçon.

Vous voudrez donc aborder ce module en sachant que vous demeurerez en terrain familier tout en tentant de rehausser le niveau du travail des élèves. Vous pouvez l'accomplir en soulignant ce que signifie « utiliser efficacement les stratégies » et en faisant ressortir le fait que les auteurs doivent prendre des décisions en se basant sur leur plan de texte, leur évaluation de leur ébauche, ainsi que sur toutes leurs connaissances. Mais vous améliorerez également la qualité de leurs textes en soulignant l'importance du sens, de la signification.

Les élèves de 10 et 11 ans veulent sentir qu'ils font un travail important. Pendant des années, ils ont écrit de petites anecdotes sur la fois où ils se sont perdus dans un grand magasin ou celle où ils ont marqué le but gagnant d'une partie de soccer. Vous rehaussez la qualité du module au complet si vous réussissez à convaincre vos auteurs de s'attaquer à des histoires particulièrement importantes pour eux. Tôt dans le module, vous leur direz probablement quelque chose qui ressemblera à cela : « Votre histoire sur le but que vous avez marqué pourrait être celle de n'importe qui. Le poète américain James Merrill a dit : "Les premières histoires que vous écrivez sont celles de tout le monde. Vous devez vous les approprier." (Notre traduction) Quelle est ton histoire à propos de cette partie de soccer ? Que se passait-il pour toi qui ne se passait pour personne d'autre ? Quelle est la véritable histoire ici ? » Afin d'aider les élèves à écrire des histoires ayant une réelle portée et ressemblant à de véritables histoires, et non à des comptes rendus, vous allez enseigner quelques nouvelles stratégies pour produire des textes narratifs personnels, en plus de leur rappeler celles qu'ils connaissent déjà. Par exemple, vous pourriez leur enseigner que lorsqu'un auteur désire écrire un texte narratif puissant, il lui est parfois utile d'écrire sur la première (ou la dernière) fois qu'il a fait

quelque chose, ou de choisir un sujet qui le touche personnellement, comme « la rivalité avec mon frère », puis de réfléchir à une histoire sur un moment clé lié à ce sujet.

Une fois le module bien amorcé, quand les élèves auront compris que les auteurs puisent dans la somme de leurs connaissances lorsqu'ils entreprennent un nouveau cycle d'écriture, il sera important de trouver des façons d'améliorer immédiatement la qualité de leur travail. L'auteur Donald Murray, lauréat du prix Pulitzer et reconnu comme le père du processus d'écriture, a souvent dit que la caractéristique la plus importante de tout texte narratif est sa capacité à montrer plutôt qu'à dire. Dans un bon texte narratif, toute l'histoire est montrée, dramatisée, plutôt que résumée. Comme l'a dit Mark Twain : « Ne dites pas “la vieille dame a crié”. Mettez-la en scène et laissez-la crier. » (Notre traduction) Cela signifie peut-être que l'une des façons les plus efficaces de rehausser la qualité du travail dans ce module consiste à aider les élèves à revivre leurs histoires, à expérimenter de nouveau un événement pendant qu'ils le couchent sur le papier. Au commencement du module, vous passerez donc quelques jours à les aider à se glisser dans la peau du personnage (dans le cas présent, il s'agira d'eux-mêmes, à un autre endroit et à un autre moment !) puis à écrire d'un certain point de vue, en incluant des détails qui s'intègrent naturellement dans le déroulement de l'histoire.

Pendant toute la durée du module, vous favoriserez une plus grande productivité, étant donné que vos élèves s'approchent de l'entrée à l'école secondaire. La première partie sera abordée en début d'année scolaire, et vous voudrez alors vous efforcer de bien leur faire comprendre que vos attentes en matière de productivité sont élevées. Dans cette première partie, vous leur demanderez d'écrire au moins un texte (d'environ une page et demie ou deux pages) chaque jour, et davantage encore sous forme de devoir à faire le soir à la maison.


Dans la deuxième partie du module, les élèves choisiront un germe d'idée qui leur servira de fil conducteur durant tout le processus d'écriture. Vous les aiderez à puiser dans tous les procédés littéraires qu'ils ont appris, et votre principal objectif sera de leur enseigner que ces procédés, tant lors de l'écriture que de la révision, reposent toujours sur une volonté de communiquer le sens du texte. Par exemple, pour déterminer ce qui ferait une bonne introduction, un auteur doit se demander : « Sur quoi porte vraiment mon histoire ? Qu'est-ce que je veux *vraiment* dire à propos de cet événement ? » En ce sens, vous aiderez aussi les élèves à apprendre qu'une même histoire peut être racontée de différentes façons, selon le thème que l'auteur veut souligner.

Une chute dans un module de jeux pourrait être racontée de manière à montrer que l'auteure avait peur, mais qu'elle a su surmonter ses craintes, ou que l'influence de ses pairs l'a poussée à prendre des risques inconsidérés. À la fin de cette partie, les élèves auront écrit deux ébauches complètes (et vous leur aurez rappelé qu'il est souvent utile d'écrire rapidement, en laissant cette vitesse d'exécution favoriser la cohésion et la voix dans le texte) et révisé en profondeur la meilleure des deux.

Dans la troisième et dernière partie du module, les élèves recommenceront à neuf pour écrire un troisième texte narratif. Cette fois, vous les aiderez à se servir de toutes leurs connaissances antérieures pour progresser de manière plus autonome. Vous les encouragerez à tirer aussi des leçons de la lecture attentive d'un texte modèle, c'est-à-dire de la partie narrative de *J'ai onze ans*<sup>1</sup>, de Sandra Cisneros. Vous leur rappellerez à quel point il peut être efficace de se demander : « Qu'a fait Sandra Cisneros dans son histoire que je pourrais essayer de faire moi aussi ? » Les élèves amélioreront alors leur capacité à analyser et à annoter des textes modèles, ainsi qu'à imiter les procédés littéraires d'un auteur professionnel. Pour les y aider, vous reviendrez sur vos leçons précédentes pour leur rappeler l'importance de dramatiser une scène afin de bien reproduire sur le papier l'expérience vécue. Encore une fois, vous aiderez vos auteurs à revivre l'événement pour refléter cette expérience le plus fidèlement possible. Ils pourront, à ce point, se baser sur plusieurs connaissances antérieures et continueront de s'autoévaluer et de se fixer des objectifs tout au long de leur cheminement.

## L'ÉVALUATION

Nous vous recommandons de prendre un peu de temps pour vous faire une idée des habiletés de vos élèves en tant qu'auteurs de textes narratifs avant d'aborder ce module. Cette évaluation est essentielle. Nous vous fournissons des outils (échelles de progression, grilles, liste de vérification) qui vous aideront à établir où se situe chacun de vos élèves dans son apprentissage de l'écriture. Ce système d'évaluation vous permettra, à vous et à vos élèves, de définir les étapes suivantes. Il vous sera également essentiel pour effectuer le suivi des progrès de chaque élève et les aidera tous à constater leur

1. **Note de l'adaptation :** Notre traduction de la nouvelle *Eleven*, parue en 1991, est disponible sur la plateforme *i+ Interactif*. 

amélioration, qui sera palpable. Lors de vos premiers entretiens avec les parents, vous pourrez dire : « Voilà ce à quoi ressemblaient les textes de votre enfant en début d'année. Et voici ce qu'il est capable de faire maintenant ! »

Afin que cette première évaluation vous fournisse des données de base sur les habiletés de vos auteurs de textes narratifs, veillez à ne pas soutenir leur travail pendant qu'ils s'y soumettront. Vous voudrez simplement leur rappeler les principales caractéristiques d'un bon texte narratif, puis vous effacer et les laisser travailler. Nous vous recommandons de leur donner cette consigne pour les aider à débiter :

« Comme j'ai très hâte de voir ce que vous pouvez faire en tant qu'auteurs de textes narratifs, d'histoires, aujourd'hui, vous allez écrire le meilleur texte narratif personnel, la meilleure histoire basée sur un petit moment, que vous pouvez écrire. Basez ce récit sur un épisode de votre vie. Vous pourriez vous concentrer sur une scène ou deux seulement. Comme vous n'aurez que 45 minutes pour écrire cette histoire vraie, vous devrez planifier, écrire, réviser et vous corriger en une seule fois. Faites-le de manière à montrer tout ce que vous savez à propos des textes narratifs personnels. Dans votre texte, assurez-vous :

- d'écrire une introduction à votre histoire ;
- d'utiliser des marqueurs de relation pour montrer l'ordre des événements ;
- d'étoffer pour aider les lecteurs à s'imaginer votre histoire ;
- de montrer ce sur quoi porte vraiment votre histoire ;
- d'écrire une conclusion à votre histoire.

Si l'idée de commencer l'année en disant : « Bienvenue dans votre nouvelle classe. J'aimerais commencer par vous évaluer » vous rebute, vous pourriez modifier cette entrée en matière en disant que vous ne pouvez pas attendre à la fin du mois de septembre pour afficher quelques textes d'élèves dans la classe. Vous pourriez aussi donner un aspect festif à cette écriture sur demande en disant qu'en les écoutant, vous avez réalisé que plusieurs d'entre eux en savent déjà beaucoup sur l'écriture et que vous désirez leur donner l'occasion de le montrer. Veillez toutefois à ne pas vous attarder à votre petit discours au point de finir par donner une rapide leçon sur les textes narratifs juste avant l'évaluation, à moins que l'ensemble de l'école ait décidé de procéder ainsi. Vous voudrez que les divers groupes d'un même niveau scolaire fassent tous cette évaluation sur demande de la même manière.

Nous vous recommandons de donner vos directives aux élèves ainsi que des suggestions sur ce qu'ils doivent inclure dans leur texte (ou de leur montrer une liste à puces) lorsqu'ils se trouveront déjà à leur table d'écriture. Veillez à ce qu'ils aient à leur disposition du papier sur lequel ils ont l'habitude d'écrire et fournissez-leur des feuilles supplémentaires au besoin.

Nous vous encourageons à faire des photocopies de ces textes narratifs sur demande et d'en remettre un exemplaire à l'élève, en lui demandant de le coller sur la première page de son carnet d'auteur ; ainsi, ce texte pourra lui rappeler, tout comme à vous, ce qu'il était capable de faire au tout début de l'année. En le gardant à portée de la main comme référence, vos auteurs pourront ainsi chercher à s'améliorer d'une écriture à l'autre. Ultérieurement, au fur et à mesure que les élèves accumuleront des ébauches, dites-leur de regarder fréquemment ce texte sur demande pour s'assurer que ceux qu'ils produisent montrent une amélioration bien visible.

Vous devrez déterminer où se situe chaque élève, ainsi que l'ensemble de la classe, sur l'échelle de progression de l'apprentissage de l'écriture narrative afin de savoir comment orienter votre enseignement de ce module. Pour ce faire, nous vous suggérons de lire le texte de chaque élève, de le comparer à des exemples de textes de chaque niveau scolaire, puis de lire les descripteurs des attentes pour déterminer la façon dont l'élève en question pourrait s'améliorer. Comme aucun texte ne peut correspondre exactement à un niveau donné, ne soyez pas surpris si le texte que vous lisez semble se classer de manière générale à un certain niveau, sans répondre à tous les critères. Les descripteurs de ces critères seront particulièrement utiles lorsque vous aiderez vos auteurs à déterminer avec exactitude ce qu'ils peuvent faire pour s'améliorer. Par exemple, si un texte est du niveau de la quatrième année, son auteur et vous pourriez regarder les descripteurs concernant, disons, l'approfondissement des personnages pour ce niveau, et voir si le texte y correspond. Si c'est le cas, dites à l'élève (ou à toute la classe, si cela peut être utile à tous) : « Avant, tu approfondissais les personnages dans tes histoires en... », puis lisez les descripteurs du niveau précédent et poursuivez en disant : « ... mais maintenant, tu... » pour ensuite lire les descripteurs du niveau de la quatrième année. « Est-ce que je peux te montrer une façon de rendre ton texte encore meilleur ? Essaie de... » (lisez les descripteurs pour la cinquième année). Vous pourriez même dire : « Laisse-moi te donner un exemple », puis citer un passage d'un texte de référence de cinquième année.




Un dernier mot : cette évaluation de départ ne vous évalue pas, vous. Elle évalue les antécédents de vos élèves au moment où ils entrent pour la première fois dans votre classe. Toutefois, à la fin du module, vous ferez passer à vos auteurs exactement la même évaluation, et lorsque vous la comparerez à celle effectuée en début d'année, cela vous permettra non seulement de constater leurs progrès, mais aussi de juger de votre enseignement et de ce programme d'études. Nous avons réalisé que lorsque nous enseignons en sachant que nous ne jugerons pas les textes que les élèves écrivent avec notre aide, mais bien ceux qu'ils rédigent de manière autonome, en situation de travail d'écriture sur demande, cela nous permet de ne pas perdre de vue l'essentiel, c'est-à-dire de ne pas oublier que l'objectif premier de l'enseignement de l'écriture n'est pas de produire de bons textes, mais de bons auteurs. Si nous enseignons d'une manière qui rehausse la qualité des textes écrits cette journée-là, sans permettre aux jeunes auteurs de faire mieux ultérieurement, dans un autre texte, alors cet enseignement aura été vain. Heureusement, ce ne sera pas le cas. Vous reviendrez sur les premières données que vous aurez collectées au début de ce module et sur les travaux que les élèves auront faits plus tard et pourrez dire : «Quels progrès!»

## POUR BIEN SE PRÉPARER

Comme les élèves se serviront d'un carnet d'auteur dans ce module, vous voudrez faire grand cas de cet outil d'écriture très adulte et très professionnel. Vous voudrez également veiller à ce que votre propre carnet d'auteur (ou celui emprunté à un collègue ou téléchargé à partir du site Web d'un auteur célèbre) regorge d'ébauches diverses basées sur des moments mémorables passés avec des proches ou sur des événements survenus à des endroits revêtant une importance particulière. Si vous prévoyez inviter vos élèves à décorer leur carnet d'auteur de photos et d'images pouvant inspirer des histoires,

vous devriez alors agrémenter le vôtre de la même manière. Si vous désirez que vos auteurs aient toujours leur carnet avec eux, alors vous devrez avoir le vôtre constamment sous la main, vous aussi, et leur raconter comment, par exemple, vous avez pu noter des événements juste après leur survenue, ou à quel point vous étiez déçu, à une occasion, de ne pas avoir votre carnet avec vous. Comme vous serez probablement le premier auteur en chair et en os qu'ils connaîtront personnellement, tout ce que vous ferez en tant qu'auteur les incitera à faire la même chose.

Vous voudrez également regrouper quelques exemples de textes d'élèves de cinquième année pour que vos auteurs aient une idée du genre de travail qu'ils auront à faire. Les meilleurs exemples seront ceux provenant de vos anciens élèves ou des élèves de vos collègues, parce que vous connaîtrez alors ce qui se cache derrière ces histoires, ce que les élèves trouvent toujours fascinant. En outre, nous vous suggérons de prendre en exemple un même auteur, Sandra Cisneros, ainsi que le même texte, *J'ai onze ans*, au fil des ateliers, pour que les élèves puissent s'habituer à lire attentivement, comme un auteur. Évidemment, vous pouvez choisir un livre d'un auteur que vous admirez, un livre présentant les caractéristiques d'un bon texte que vous désirez enseigner ; l'important est de trouver un auteur qui deviendra en quelque sorte votre partenaire d'enseignement, toujours présent à vos côtés, vous chuchotant des conseils d'écriture à l'oreille et, plus tard, à l'oreille de vos élèves.

Vous trouverez, sur la plateforme *i+ Interactif* différentes fiches reproductibles : 

- des activités de prolongement à la maison ;
- des listes de vérification ;
- un tableau de la progression de l'apprentissage de l'écriture narrative ;
- des tableaux d'ancrage en couleurs et en noir et blanc ;
- le texte modèle *J'ai onze ans* de Sandra Cisneros.

# Étoffer les parties importantes



**I**L Y A DEUX JOURS, vous avez enseigné aux élèves à se demander « Sur quoi porte vraiment mon histoire ? » ainsi qu'à écrire et à réviser de manière à faire ressortir ce sens. Depuis, toutefois, il y a eu d'autres leçons, et à présent les élèves sont absorbés par leurs réflexions sur la façon de raconter des faits vécus sous forme d'histoires présentant des problèmes et des solutions, des personnages avec des traits de caractère, et des courbes narratives. Leur demander de garder en tête toutes ces priorités à la fois est un peu comme leur demander de se taper la tête tout en se frottant le ventre. C'est tout un défi !

Néanmoins, les auteurs doivent apprendre à jongler avec des priorités en apparence contradictoires, et il va sans dire que les auteurs de textes narratifs doivent faire ressortir un thème tout en donnant vie à leur histoire. L'une des raisons pour lesquelles la question « Sur quoi porte vraiment mon histoire ? » est importante est que la réponse éclaire les autres décisions que les auteurs prennent.

Par exemple, les auteurs savent qu'il importe de faire ressortir l'histoire vécue de l'intérieur. Il importe de montrer ce qu'un personnage pense, ressent, ce qu'il se demande. Mais afin de pouvoir choisir quelles pensées souligner, un auteur doit d'abord avoir décidé ce qu'il veut que le personnage représente et fasse dans l'histoire. Il peut alors déterminer le rythme de l'histoire une fois qu'il sait quoi faire ressortir... et encore une fois, ceci est étroitement lié à la notion de sens.

Aujourd'hui, vous reviendrez donc sur l'importance du sens, mais cette fois, vous montrerez aux élèves que vous demander « Sur quoi porte vraiment mon histoire ? » vous permet de prendre des décisions à propos du rythme et de l'étoffement reflétant celles que vous avez prises en ce qui concerne le sens.

Lorsque, plus tôt dans ce module, vous avez invité les élèves à évaluer leurs textes, vous leur avez donné la liste de vérification de l'écriture narrative, et leur avez demandé de déterminer ce qu'ils faisaient correctement et ce qu'ils devraient améliorer. Au fur et à mesure que vous progresserez au fil des modules sur l'écriture narrative que vous aborderez cette année, vous devrez réfléchir aux attentes établies non seulement pour les auteurs de textes narratifs de cinquième année, mais également pour ceux de sixième année. Auparavant,

**DANS CET ATELIER**, vous enseignez aux élèves qu'une fois que les auteurs ont déterminé ce sur quoi porte vraiment leur histoire, ils utilisent des techniques d'écriture pour étoffer les parties qui véhiculent ce sens.

## LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ L'ébauche de chacun des élèves, qu'ils apporteront au lieu de rassemblement pour la leçon.
- ✓ Votre propre histoire ou l'histoire de Louna, écrite sur une grande feuille de papier, ainsi qu'une partie préalablement choisie que vous étofferez de manière à faire ressortir un nouveau sens (voir L'enseignement).
- ✓ Le tableau d'ancrage « Stratégies pour étoffer les parties importantes » (voir L'engagement actif).
- ✓ Quelques textes intéressants écrits pendant l'atelier d'écriture d'aujourd'hui, que vous afficherez dans la classe, ainsi qu'un plan pour former des groupes d'élèves en prévision de l'activité de la mise en commun, soit la « visite au musée ».
- ✓ Le tableau d'ancrage « Techniques pour améliorer la qualité des textes narratifs » (voir Le lien).
- ✓ Le tableau d'ancrage « Commence un nouveau paragraphe pour signaler... » (voir L'enseignement de mi-atelier).
- ✓ La liste de vérification « Questions à te poser quand tu corriges » utilisée à l'atelier 3 (voir L'enseignement de mi-atelier).



vous voudrez enseigner à vos élèves les caractéristiques d'une bonne écriture qui se retrouveront plus tard sur les listes des attentes à combler. Ils ont déjà appris que les auteurs de textes narratifs efficaces étoffent leur histoire à l'aide de dialogues, d'actions, de pensées et de descriptions. Dans cet atelier, vous enseignerez à vos élèves que les auteurs ont pour objectif d'étoffer de manière contrôlée. Cela signifie souvent de s'attarder au rythme auquel une histoire se déroule afin de veiller à ce que ce rythme permette de mettre en lumière ce que l'auteur veut dire et montrer. En d'autres mots, lorsque les auteurs songent aux parties de leur texte qui devraient être accélérées et à celles sur lesquelles ils devraient s'attarder plus longuement, ils réfléchissent en fait à leur message.

---

*« Une fois qu'un auteur est conscient du sens profond d'une histoire, il l'étoffe de manière à faire ressortir ce sens profond. »*

L'étoffement, comme d'autres habiletés, variera au fil de la progression de l'élève. Un élève de deuxième année étoffera son texte en y ajoutant plus de détails ; un enfant de troisième année en y ajoutant des dialogues ou des actions. Un élève de quatrième année le fera en y présentant les pensées intérieures d'un personnage. Vos élèves de cinquième année, toutefois, étofferont leur texte en faisant tout cela, de manière à *créer une cohésion avec le thème ou le sens profond de l'histoire*. Ce qui signifie qu'une fois que vos auteurs prendront conscience du sens profond de leur histoire, ils n'étofferont pas n'importe quelle partie de cette histoire. Ils étofferont leur texte de manière à faire ressortir ce sens profond.



## Étoffer les parties importantes

### LA CONNEXION

**Servez-vous d'une analogie pour expliquer aux élèves comment différentes circonstances peuvent nous inciter à varier notre rythme et les éléments que nous ciblons.**

« Les auteurs, au cours des derniers jours, nous avons réfléchi à deux éléments importants de l'écriture narrative : le sens et la structure. Vous avez maintenant réécrit vos ébauches en gardant en tête le sens, pour ensuite les écrire une nouvelle fois en pensant à la structure, et la plupart d'entre vous ont trois solides ébauches ! J'espère que vous êtes fiers de vous. Prenez quelques secondes pour dire au camarade à côté de vous ce que vous avez essayé de faire dans chacune de vos ébauches. »

Je ne leur ai alloué qu'une minute pour faire cela, puis j'ai dit : « Étant donné tout ce que vous avez déjà accompli, je sais que vous êtes prêts à faire une tâche complexe : à partir d'aujourd'hui, quand vous réviserez, vous penserez au sens et à la structure *en même temps*. Plus particulièrement, vous vous demanderez : "Comment la structure de mon texte pourrait-elle en faire ressortir le sens ?" (Ne vous inquiétez pas, je vais vous aider à réfléchir à la façon dont vos trois ébauches pourraient n'en former plus qu'une à la fin de la leçon ! ) »

« Laissez-moi vous expliquer ceci d'une autre façon. Imaginez que vous êtes en train de vous promener en voiture dans une nouvelle ville. Imaginez que le conducteur file à travers certains quartiers qui sont plus ordinaires ou banals, mais qu'il roule très lentement en traversant certains autres quartiers qui sont plus beaux ou intéressants, pour que vous puissiez baisser la vitre et sortir la tête afin de voir tous les détails du milieu qui vous entoure. »

« Lorsque vous écrivez une histoire, c'est un peu comme si vous étiez ce conducteur et que vous promeniez votre lecteur dans un territoire que vous connaissez mieux que quiconque. C'est normal ; vous en êtes l'auteur. Vous pouvez décider des parties sur lesquelles vous pouvez passer très vite, ainsi que de celles où vous voulez que le lecteur soit très attentif et ne manque aucun détail parce qu'il s'agit de parties importantes. Vous devez littéralement faire parcourir l'histoire à vos lecteurs de sorte qu'ils ne s'attardent pas aux parties moins importantes et sont captivés par celles plus significatives. C'est l'une des façons dont les auteurs utilisent la structure pour faire ressortir le sens. »

Les questions à se poser sont les suivantes : « Comment un auteur décide-t-il que telle partie est plus importante et que telle autre l'est moins ? Comment un auteur les distingue-t-il ? »

### ◆ UN CONSEIL

*N'omettez pas ces félicitations. Vos élèves ont écrit deux ou trois ébauches de leur histoire (selon qu'ils ont écrit ou non une nouvelle ébauche complète hier) et c'est un exploit digne de mention ! Dites-leur à quel point vous êtes fier d'eux et à quel point ils devraient l'être également, avant de poursuivre le travail de révision.*

*Vous pouvez faire ressortir le sens de ce que vous avancez ici en mimant cette scène. Les auteurs peuvent aller très vite, en gardant les yeux rivés sur la route, ou très lentement, en baissant les vitres et en étudiant leur environnement. Ces choix méritent une petite mise en scène !*

**Faites comprendre aux élèves que pour déterminer les parties qui sont les plus importantes, ils doivent savoir ce sur quoi porte le cœur de l'histoire.**

« La réponse est simple, mais très importante, alors je dois avoir toute votre attention : l'auteur peut déterminer les parties qui sont les plus importantes seulement après avoir décidé ce sur quoi porte *vraiment* l'histoire ! Par exemple, si mon histoire à propos de Louna porte sur le regret, alors les parties importantes seraient celles où, tôt dans l'histoire, je tiens Louna pour acquise (en lui disant qu'elle est une petite coquine et en bougonnant parce que je dois aller la promener), et où je réalise plus tard qu'elle ne sera plus jamais là (qu'elle ne gambadera plus à mes côtés dans le champ). Mais si mon histoire porte en fait sur ma relation avec ma *sœur*, alors les parties les plus importantes seraient celles où nous interagissons elle et moi, la partie où elle m'aide à porter le corps de Louna, la partie où je pleure sur son épaule. »

#### ❖ Énoncez le point d'enseignement.

« Aujourd'hui, je veux vous enseigner que les auteurs varient le rythme de leur histoire pour une raison précise. Ils étoffent certaines parties d'une histoire pour que les lecteurs ralentissent et prêtent une attention particulière à ces scènes. »

## L'ENSEIGNEMENT

**Préparez l'un de vos propres textes afin de pouvoir montrer aux élèves le travail lié au point d'enseignement.**

« Les auteurs, je veux que vous remarquiez comment je fais ce travail dans mon histoire. J'ai décidé d'écrire mon histoire sur Louna de telle manière qu'elle porte sur ma relation avec ma sœur aînée. » J'ai projeté l'ébauche d'une partie de l'histoire que j'avais préalablement écrite avec une caméra de documents. Au lieu d'écrire toute l'histoire, j'avais choisi un segment approprié pour un travail d'étoffement. « Les auteurs, regardez bien. Quand je vais arriver à une partie qui parle de ma sœur, une partie où le lecteur peut entrevoir ce à quoi ressemblait la relation que j'avais avec elle, je vais l'encercler et, plus tard, je vais y revenir pour l'*étoffer*, pour lui donner plus d'importance. »

*« Louna ! » ai-je crié alors qu'elle se précipitait contre mes jambes. « Petite coquine ! » lui ai-je soufflé. Elle avait beaucoup trop d'énergie, même pour une chienne. Elle m'a regardée joyeusement, sa langue pendait d'un côté de sa gueule. Puis elle a bondi partout dans le champ, ses muscles tendus. « Pourquoi est-ce que je dois toujours aller la promener ? » ai-je grommelé en silence, tremblant comme une feuille dans le vent glacial et pensant à mon lit bien chaud.*

*C'est alors que j'ai entendu ces bruits. Il y a eu un crissement, un bruit sourd, puis un gémissement exprimant une telle douleur que mon cœur s'est arrêté de battre.*

*« Qu'est-ce que... Où... Où est Louna ? » Je ne savais pas que ma grande sœur courait à travers le champ derrière moi jusqu'à ce que j'entende sa voix paniquée.*

*Cette leçon porte autant sur la détermination de l'importance des parties d'une histoire que sur l'étoffement. Lors des années précédentes, les élèves ont probablement appris à étoffer en ajoutant des dialogues, des pensées, des émotions et des actions à leur texte. Ils continueront d'utiliser toutes ces stratégies dans ce module. Toutefois, je m'attends à ce qu'ils le fassent de manière plus approfondie. Je ne veux pas qu'ils ajoutent des détails pour le simple plaisir d'ajouter des détails. Dans cette leçon, je veux leur enseigner qu'ils doivent choisir stratégiquement non seulement les détails qu'ils ajoutent, mais aussi les endroits où ils les ajoutent, afin de faire ressortir le sens de l'histoire qu'ils veulent véhiculer.*

*Lorsque je choisis mon exemple, je le fais soigneusement, en réfléchissant aux parties de mon histoire les plus appropriées et à la façon dont je vais démontrer clairement et efficacement l'utilisation de la stratégie. Il est préférable de ne pas prendre un texte trop long, afin que les élèves puissent se concentrer sur la tâche et ne se perdent pas dans une longue histoire. Je dois souvent créer intentionnellement un texte boiteux (dans cet exemple, l'écriture ne vient pas souligner la partie importante de l'histoire) afin de pouvoir le corriger devant les enfants.*

*Vous vous souviendrez probablement que souvent, dans les mini-leçons, vous faites ressortir ce que vous désirez voir faire les élèves en juxtaposant ce résultat à son opposé. Ici, de la même façon, vous vous servirez de la juxtaposition pour faire comprendre votre point. Louna est pleine d'énergie, ses muscles sont tendus... puis son corps poilu se recroqueville sur lui-même et elle respire péniblement.*

Je me suis retournée pour la regarder, mais je me suis rendu compte que j'étais incapable de parler, seulement de secouer la tête. Ensemble, nous avons couru jusqu'à ce que nous atteignions le corps poilu roulé en boule, respirant péniblement.

"Louna?" J'ai entendu ma voix se briser alors que je m'agenouillais à côté d'elle. Ses yeux n'avaient jamais été comme ça, embrouillés par le choc, comme si elle ne pouvait même pas me voir. Ma sœur parlait tout doucement.

J'ai encerclé la phrase qui introduisait ma sœur dans l'histoire : « Ensemble, nous avons couru... » J'ai jeté un regard significatif aux enfants, puis encerclé également la dernière phrase.

### Réfléchissez à voix haute pour montrer comment étoffer une partie importante.

« Les auteurs, lorsque nous étoffons une partie de l'histoire, nous l'étirons et la remplissons de détails pour aider le lecteur à se l'imaginer clairement. Regardez comment je procède avec l'une des parties que j'ai encerclées pour l'étoffer », ai-je dit en montrant du doigt le second cercle que j'avais tracé.

J'ai dessiné une étoile à côté de ma dernière phrase puis sur une feuille de papier vierge, en les reliant. J'ai commencé à écrire en caractères assez gros pour que les élèves puissent déchiffrer le texte tout en le lisant à voix haute et en réfléchissant. « Laissez-moi revivre ce moment dans ma tête. Que faisait ma sœur ? Que disait-elle ? Qu'est-ce que j'ai fait et pensé ? »

Ma sœur parlait tout doucement. Son visage, lorsqu'elle s'est penchée vers Louna, était blanc.  
« Ça va aller... Ça va aller... Tout va bien aller », a-t-elle murmuré. Sa main s'est posée sur mon épaule et je me suis rendu compte que c'était moi qu'elle essayait de reconforter, et non Louna.

### Récapitez. Répétez aux élèves que les auteurs étoffent les parties qui révèlent ce sur quoi porte vraiment leur histoire.

« Les auteurs, j'ai étoffé cette petite partie de l'histoire. Premièrement, j'ai montré certaines *petites actions* que ma sœur a faites : se pencher vers Louna, poser sa main sur mon épaule en murmurant. Deuxièmement, j'ai ajouté un *dialogue*, où ma sœur dit : "Ça va aller... Tout va bien aller." Troisièmement, j'ai donné un *détail visuel* à propos de son visage, le fait qu'il était blanc, pour suggérer qu'elle était bouleversée. Quatrièmement, j'ai présenté un peu de mes pensées, c'est-à-dire mon histoire vécue de l'intérieur. »

« Ce qu'il y a de *plus* important quand on étoffe un texte, c'est de ne pas le faire n'importe où. J'ai choisi une partie précise, une partie liée à ce sur quoi porte vraiment l'histoire ; dans ce cas-ci, il s'agit du soutien de ma sœur dans un moment difficile. »

Vous remarquerez que si je décide que ma réponse à la question « Sur quoi porte vraiment mon histoire ? » est ma relation avec ma sœur, je vais avoir du pain sur la planche ! Ce personnage n'est presque pas mentionné dans l'ébauche. Évidemment, je le fais de façon délibérée. Je l'ai supprimé de ma première ébauche afin de pouvoir attirer l'attention sur mon point. Dans les mini-leçons, je considère qu'il est important de ne pas me montrer trop subtile, sinon les élèves risquent de ne pas saisir mon explication.





## L'ENGAGEMENT ACTIF

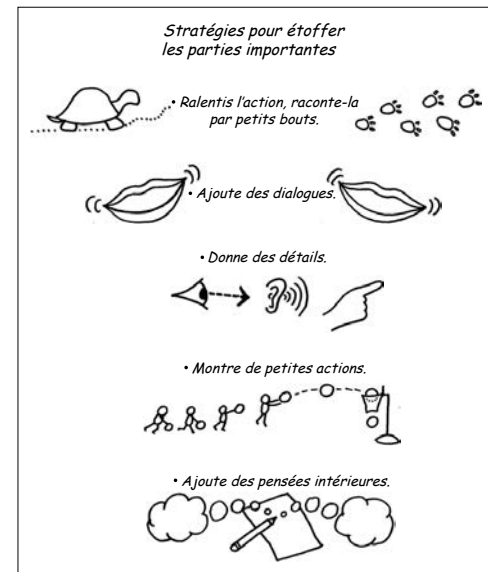
**Demandez aux élèves d'encercler une partie importante de leur histoire afin de pouvoir bien la cibler, puis dites-leur de l'étoffer de diverses manières comme vous venez de le faire.**

« Maintenant, prenez votre propre texte. Demandez-vous "Sur quoi porte vraiment mon histoire ?" puis, une fois que vous l'aurez déterminé, trouvez les parties de votre histoire qui sont liées à ce point et qui pourraient être étoffées, et entourez-les. » J'ai alloué un peu de temps aux enfants, puis j'ai de nouveau attiré leur attention.

« Maintenant, vous voudrez prendre l'une des parties que vous avez choisies et ralentir le déroulement de l'histoire pour qu'aucun détail n'échappe au lecteur. Ajoutez ce que vous avez vu (les détails visuels), et peut-être ce que vous avez entendu et senti, si c'est pertinent. Ajoutez aussi des dialogues et de petites actions si vous le pouvez. Rappelez-vous que vous devez capter l'attention du lecteur à cet endroit. Redites-vous constamment que cette partie doit montrer à votre lecteur ce sur quoi porte vraiment votre histoire. Vous pouvez vous référer à ce tableau d'ancrage afin de vous rappeler les techniques que vous pouvez utiliser pour faire ralentir votre lecteur et pour l'aider à comprendre que cette partie de votre texte est vraiment importante. » J'ai dévoilé le tableau d'ancrage que j'avais créé un peu plus tôt.

### Stratégies pour étoffer les parties importantes

- Ralentis l'action, raconte-la par petits bouts.
- Ajoute des dialogues.
- Donne des détails.
- Montre de petites actions.
- Ajoute des pensées intérieures.



## LE LIEN

**Envoyez les élèves étoffer des passages stratégiques de leur histoire.**

« Les auteurs, vous voudrez sûrement prendre vos crayons et commencer tout de suite. Rappelez-vous que c'est vous, l'auteur de votre texte. Cela signifie que c'est à vous de décider du travail que vous devez faire pour que votre histoire soit la meilleure possible. Vous pouvez utiliser n'importe quelle technique indiquée sur notre tableau d'ancrage pour étoffer nos textes, ou vous pouvez décider d'écrire rapidement une toute nouvelle ébauche de votre histoire, en faisant ressortir si possible un sens tout à fait différent. Il y a encore une autre chose que vous pouvez faire : vous pourriez choisir, dans l'une de vos trois ébauches, une partie (ou deux) qui, selon vous, fonctionne particulièrement bien, et l'ajouter à votre ébauche préférée, probablement celle qui est la plus solide. J'ai placé des ciseaux et du ruban adhésif au centre d'écriture pour que vous puissiez faire cet exercice de rapiéçage, si vous le voulez. »

« Maintenant, prenez une petite minute pour réfléchir à un plan, puis dites à votre partenaire ce que vous allez faire aujourd’hui. J’ai affiché notre tableau d’ancrage au lieu de rassemblement pour que vous puissiez le consulter. »

### Techniques pour améliorer la qualité des textes narratifs

- Plonge dans l’histoire, puis écris-la de manière à permettre aux lecteurs d’expérimenter ce moment avec toi.
- Révise ton texte en utilisant toutes tes connaissances sur les façons d’écrire une bonne histoire plutôt que de la résumer.
- Utilise toutes tes connaissances sur la grammaire, l’orthographe et la ponctuation pour corriger ton texte au fur et à mesure que tu l’écris.
- Raconte l’histoire de **l’intérieur**.
- Sers-toi de détails qui reflètent fidèlement le moment et sonnent juste.
- Sers-toi d’outils comme la Liste de vérification de l’écriture narrative pour te demander : « En quoi mon texte correspond-il à ces critères ? De quelles manières est-ce que je dois m’améliorer ? » Ensuite, révise ton travail pour le rendre plus solide.
- Demande-toi : « Sur quoi porte vraiment mon histoire ? », puis écris-la de manière à faire ressortir ce sens.
- Fais ressortir la structure de l’histoire.
- Étouffe les parties importantes, c’est-à-dire les parties liées à ce sur quoi porte vraiment ton histoire.

Après une minute, j’ai dit : « Les auteurs, vous êtes responsables du travail que vous allez faire ; c’est à vous de décider. Par contre, fixez-vous comme objectif d’écrire au moins une page et demie de texte aujourd’hui. Allez-y ! »

*Vous remarquerez que la période allouée au lien est plus longue que d’habitude. Normalement, vous envoyez les enfants travailler sans trop de cérémonie. Aujourd’hui, toutefois, nous croyons qu’il est important de souligner le fait que les élèves ont écrit et réécrit plusieurs ébauches, ce qui n’est pas une mince tâche, ainsi que de leur donner l’occasion de réfléchir aux étapes qui vont suivre. Nous suggérons donc de les garder au tapis un peu plus longtemps qu’à l’habitude pour les aider à combiner leurs trois ébauches.*





## Soutenir l'étoffement

DANS PRESQUE TOUS LES TEXTES NARRATIFS PERSONNELS, il y a un passage où l'auteur étire un moment charnière. Les élèves tenteront de faire de même, mais cette tâche n'est pas facile, et il vous sera peut-être utile aujourd'hui de vous servir de vos entretiens personnels et d'une partie du travail en petits groupes pour les aider à le faire plus efficacement. À cette fin, vous pourriez leur montrer des exemples de textes d'élèves qui ont bien réussi à étirer un moment.

Par exemple, vous pourriez former un petit groupe d'élèves et leur présenter le travail effectué par Charles-Éric alors qu'il tentait d'étoffer un passage. « Charles-Éric a choisi

son germe d'idée et a écrit quelques notes à ce sujet dans les pages de son carnet d'auteur. Ses notes sont toutes simples », pourriez-vous commencer à dire.

*page 1: À la partie de flag-football*

*page 2: Le ballon est lancé*

*page 3: Gagne la partie*

« C'est tout ce qu'il avait pour commencer ! Mais soyez attentif à la façon dont Charles-Éric nous aide à réaliser qu'il s'agit d'un moment crucial pour lui. Regardez

### L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER **Se servir des paragraphes pour clarifier le sens et souligner les parties importantes**

« Les auteurs, plusieurs d'entre vous ont étoffé leur texte pour souligner le thème de leur histoire. Parfois, lorsque les gens s'investissent dans un projet important, ils oublient de s'arrêter pour mettre les points sur les "i". Je dois vous rappeler qu'il faut que d'autres personnes soient capables de lire votre texte. Je ne m'attends pas à ce que vos ébauches soient parfaites; par contre, il faut que vous écriviez de telle manière que d'autres puissent lire votre histoire. Vous voudrez peut-être consulter la liste de vérification "Questions à te poser quand tu corriges" que je vous ai remise dans la première partie du module. Cela ne prend que 30 secondes pour vous rappeler que vous devez faire des paragraphes quand vous écrivez, et vous devez utiliser ces 30 secondes. Vous devez également vous rappeler que chaque syllabe contient des voyelles ou que vous devriez connaître "par cœur" certains mots de notre mur de mots, et ainsi de suite. »

« Les paragraphes sont particulièrement importants. Ils donnent aux lecteurs une seconde pour voir le film dans leur tête. L'espace blanc les incite à s'arrêter et à s'imaginer l'histoire. En général, les auteurs commencent un nouveau paragraphe quand... » J'ai montré du doigt un nouveau tableau que j'avais préparé et l'ai lu à voix haute.

*Commence un nouveau paragraphe pour signaler...*

- *une partie très importante qui doit être séparée des autres;*
- *un nouvel événement;*
- *un nouveau moment dans le temps;*
- *un nouvel endroit;*
- *un nouveau personnage qui parle.*

« Dans un instant, je vais former un petit groupe pour ceux d'entre vous qui ont encore besoin d'aide pour diviser leur texte en paragraphes. D'ici là, retournez à votre place et servez-vous du signe des paragraphes pour indiquer toute coupure de paragraphe que vous avez oublié de faire. Continuez votre travail. »

comment il étire les parties importantes, en ne racontant pas uniquement l'histoire vue de l'extérieur, mais aussi l'histoire vécue de l'intérieur de ce dont il se souvient, ce qu'il se demande et ce qu'il remarque (voir la figure 9.1). »

Invitez les élèves à étudier l'exemple de Charles-Éric et à nommer les techniques reproductibles et transférables dont il s'est servi en tant qu'auteur. L'important sera non seulement qu'ils se rendent compte qu'il a étoffé son texte, mais aussi qu'ils regardent *comment* il a procédé. « Charles-Éric, comme tous les bons auteurs, étire les parties les plus importantes de son histoire en racontant non seulement l'histoire vue de l'extérieur, mais aussi l'histoire vécue de l'intérieur. Examinons son travail et voyons si nous pouvons dire ce qu'il a fait exactement. »

Assurez-vous que les élèves ont une copie à annoter du texte de Charles-Éric, afin qu'ils puissent non seulement dire ce qu'ils remarquent, mais aussi relever des exemples précis. N'ayez pas peur de « reformuler » ce qu'ils disent dans des mots plus clairs et plus

exacts. Par exemple, un élève pourrait dire : « Dans cette partie, il dit : "C'est sûr qu'on va perdre cette partie." » Vous voudrez alors aider cet élève à nommer le procédé littéraire utilisé par Charles-Éric, peut-être en lui faisant remarquer que l'auteur a inclus une pensée qui révèle son état émotionnel. Vous voudrez également aider ses camarades à remarquer que le choix de certains détails lui permet de créer une atmosphère. Par exemple, la phrase : « Nous étions à une verge de se faire marquer. Je sentais toute mon équipe désespérée » crée un suspens et entraîne une montée de la tension dramatique pour le lecteur. En outre, son choix de mots est efficace, par exemple lorsqu'il écrit à la fin que son « courage était immense ».

Après avoir annoté le texte de Charles-Éric, demandez aux élèves de choisir un ou deux procédés dont ils se serviront lorsqu'ils étofferont leur histoire. Vous voudrez les accompagner pendant quelque temps lorsqu'ils entreprendront l'exercice pour vous assurer qu'ils sont capables d'appliquer le travail que vous venez de faire à leur propre texte.

Nous étions à une verge de se faire marquer. Je sentais tout mon équipe ~~était~~ désespérer. J'ai pensé « c'est sûr qu'on va perdre cette partie ». Le ballon a été lancé et j'ai couru vers le corps arrière. Il a essayé d'esquiver en se tassant sur le côté. « Il faut que je lui arrache son flag sinon on va se faire marquer ». J'ai changé de direction pour le suivre j'ai tendu la main et j'ai arraché le flag juste au moment où il allait lancer le ballon. Tout mon équipe est venue me féliciter. Le ballon a été de nouveau lancé. Je me suis dit « est-ce que ça va être une passe ou une course ? Si c'est une course je devrais pouvoir l'attraper ». Mon courage était immense parce que je savais que j'étais capable.

Figure. 9.1 Le texte de Charles-Éric V. peut être analysé pour montrer les liens entre les actions et les pensées.



## Considérer les camarades de classe comme des enseignants d'écriture

**Soulignez le fait que certains élèves ont choisi d'étoffer des parties de leur texte pour faire ressortir un sens précis, et d'autres, pour faire ressortir certains éléments des histoires.**

« Les auteurs, plusieurs d'entre vous ont décidé d'étoffer leur texte aujourd'hui et la plupart ont trouvé des endroits présentant une occasion de transmettre un message important à leurs lecteurs (voir la figure 9.2). D'autres ont travaillé sur certains éléments de l'histoire, par exemple en dessinant la courbe narrative des personnages, en faisant ressortir leurs caractéristiques. J'ai affiché dans la classe quelques exemples de textes que vous avez écrits, et nous allons terminer la journée en faisant semblant que nous nous trouvons au musée. Je vais vous répartir en quatre groupes, et tout le monde aura l'occasion de passer quelques minutes devant le travail d'un autre élève. Lorsque vous y serez, essayez de voir si vous pouvez relever une technique efficace que l'auteur a utilisée. Admirez son travail, puis tentez d'appliquer rapidement cette technique à votre propre texte. Vous n'aurez pas beaucoup de temps avant que je vous dise : "Passez à l'œuvre suivante du musée", alors soyez prêts à lire, à réfléchir et à réviser de façon intense votre propre texte. »

**Répartissez les enfants en groupes et envoyez chaque groupe devant un des textes. Incitez les élèves à examiner attentivement ce que l'auteur a fait.**

J'ai alors divisé la classe en quatre groupes qui sont allés s'asseoir devant quatre textes d'élèves. Pendant qu'ils s'absorbaient dans leur tâche, j'ai circulé dans la salle, en les invitant à se montrer d'attentifs apprentis : « Qu'a fait Mathys, *exactement*, lorsqu'il a étoffé son texte ? Essayez de nommer la technique employée pour pouvoir vous en servir vous aussi », « N'ayez pas peur de parler à la personne à côté de vous. Parfois, deux têtes valent mieux qu'une ! », « Servez-vous du tableau d'ancrage "Stratégies pour étoffer les parties importantes" pour vous aider à nommer ce que l'auteur a fait. Ensuite, très rapidement, essayez de faire la même chose. »

Quand mes auteurs ont eu étudié plus d'une œuvre, j'ai récapitulé : « Les auteurs, aujourd'hui vous avez vu que chacun de vos camarades de classe peut vous servir d'enseignant d'écriture. Vous n'aurez plus besoin de moi encore très longtemps ! »

À ce moment là j'ai réalisé quelque chose d'important  
Parfois dans la vie on vit une grande déception.  
On a l'impression que c'est la fin du monde. On peut  
soit se refermer ou s'ouvrir aux autres et leurs laisser  
une chance. Parfois les gens qu'on s'y attend le moins  
deviennent très importants pour nous.

J'ai ravalé mes larmes et j'ai rejoint les autres élèves  
qui étaient déjà tous prêts à entrer dans l'école.

Figure. 9.2 Olivier S. révisé sa conclusion pour montrer ce sur quoi porte vraiment son histoire.